

23 novembre 2020 : Discours de M. Emmanuel Ziehli, directeur de Radio Réveil, à l'occasion de l'ouverture du 3^e séminaire des Médias chrétiens d'Afrique francophone à Lomé.

Monsieur le ministre de la communication, le professeur Akoda Ayewadan, Monsieur le président du conseil chrétien du Togo pasteur Djakouti Mitré, chers représentants des organisations partenaires, Mesdames Messieurs les représentant de la presse, chers collègues et chers participants,

C'est un plaisir, osons le dire inespéré et un peu fou, de vous retrouver aujourd'hui à Lomé. La facilité aurait voulu que nous annulions cette rencontre. Je remercie toutes celles et ceux, et ils sont nombreux, qui sont à cet instant et pour toute la semaine derrière leurs écrans. Chacun d'entre nous avons dû faire des sacrifices : Celui de rester à la maison pour certains, celui d'affronter des voyages difficiles pour d'autres, celui de laisser nos familles en pleine crise épidémique. Pourtant, nous sommes là, réunis autour des médias qui nous passionnent, du métier que nous en avons fait et de l'audience cumulée très importante que nous représentons en Afrique francophone. Soyez-en toutes et tous remerciés.

La convergence désigne l'action de tendre vers le même point ou le même but, le même objectif. En réunissant pour la troisième fois les acteurs des médias chrétiens francophone de l'Afrique de l'Ouest, tout pourrait avoir été dit à ce stade. Mais, la convergence aujourd'hui à Lomé, c'est plus que cela. Pour le préciser je vais vous raconter une histoire.

J'apprécie beaucoup l'émission « Les observateurs » sur France 24 dont la devise est « Filmer, vérifier témoigner ». N'importe qui dans le Monde francophone est susceptible de proposer un sujet aux observateurs. Amateur de pêche, je vois un jour un sujet traitant des pêcheurs de Ngor près de Dakar qui utilisent des pélicans comme auxiliaires de pêche. Le pélican embarque sur le bateau, marque le poisson en piquant sur les bancs désignant ainsi l'endroit où jeter son filet ou son hameçon. Appelé à Dakar, je réserve un hôtel à Ngor, non loin du port de pêche. Lors d'une journée libre, je loue un bateau, un pêcheur et un pélican. Nous voici partis en mer de bon matin. Après une bonne demi-heure de navigation, nous lâchons le pélican... qui s'envole et... rentre au port là où il est désormais mieux nourri qu'en mer.

Mais, qu'importe. J'ai compris ce jour-là qu'un habitant de Ngor qui a filmé, vérifié et témoigné d'une information locale a réussi à convaincre une chaîne internationale de diffuser son sujet. Même s'il n'a peut-être pas vérifié le régime alimentaire des pélicans devenus trop paresseux à mon goût.

Ce jour-là j'ai compris trois points cruciaux qui sont l'avenir de toutes les actrices et acteurs des médias africains du futur : La ou le journaliste africain doit :

1. Filmer, enregistrer et écrire. Donc être équipé à la fois de caméras en haute définition, d'enregistreurs audio de qualité professionnelle et d'un clavier pour assurer le traitement du texte, acte fondateur de toute intervention journalistique.

2. Il doit vérifier... que le pélican n'est plus vraiment un auxiliaire de pêche, mais un attrape touriste. Il doit croiser, recouper, interroger ses sources. Il doit donner la parole aux pêcheurs et à ses contradicteurs, les poissons : « Comment vivez-vous la mise à la retraite anticipée des pélicans ». Tout le contraire du bouton « partager » de Facebook, qui invite à relayer une information sans aucune vérification préalable.
3. Il doit témoigner. Fort de sa curiosité et de sa propension à ne jamais savoir se taire, le journaliste africain doit devenir un témoin de son temps et de la réalité du quotidien de ses semblables.

Ces trois points appellent trois postulats :

1. Equipement : La ou le journaliste africain du futur doit avoir à sa disposition et de manière constante, un traitement de texte, un enregistreur de son et une caméra.
2. Formation : Il doit absolument développer son esprit critique, s'ouvrir au monde et comprendre les grands enjeux de l'information au 21 siècle.
3. Courage : Être un témoin aujourd'hui signifie souvent un prix à payer. Selon l'ONG Reporter sans frontières, 40 journalistes, 10 journalistes citoyens et trois collaborateurs l'ont payé de leur vie en 2019. En 2020, ils sont déjà 40 et l'année n'est pas finie. 391 d'entre eux sont en prison toujours selon l'ONG Reporter sans frontières.

A ce stade de mon discours, nous avons fait la démonstration qu'un journaliste formé et fort d'un excellent sujet sera capable d'être repris par n'importe quel canal, même les plus importants comme l'Est France 24. L'observateur de Dakar en a fait la démonstration. Je rêve, mes chers, d'une armée de correspondants courageux, formés et équipés, disséminés partout dans la Sous-Région, aptes à remonter sujets, textes, sons, images et vidéos qui feront la différence. Ils donneront au Monde le point de vue chrétien de votre quotidien. Une agence de presse, Médias Africa, est prête à recevoir ces contenus. Sachez que, sur Internet, un contenu original aura toujours préséance sur les autres dans le moteur de recherche.

Je vois à ce jour 3 obstacles à mes 3 postulats :

1. L'équipement : Nous avons toutes et tous la fâcheuse tendance de ne pas nous mettre en marche tant qu'un matériel professionnel ne nous est pas mis à disposition. Nous le prenons comme oreiller de paresse et justification de notre inaction. Je vous apporte aujourd'hui une bonne nouvelle ! Un smartphone d'avant dernière génération résume parfaitement ce besoin !
2. La formation : L'accès aux études est parfois difficile pour certaines couches de vos populations. J'invite toutes celles et tous ceux qui étudient à persévérer. J'invite les Etats à poursuivre une œuvre d'accès au savoir gratuit pour tous. C'est là, je crois, le meilleur investissement qu'un pays puisse faire : donner accès à la connaissance, favoriser des élites intellectuelles et économiques qui auront une part importante à jouer dans la résolution de vos grands défis.
3. L'accès à l'Internet libre et bon marché : Quand une ligne Internet transcontinentale passe quelque part, on la surnomme une « autoroute » de l'information. Regardez

vos routes ! Plus elles sont importantes et de bonne qualité, plus les activités commerciales passent le long de leurs voies. Ces autoroutes transcontinentales sont mal nommées pour vous, car elles sont sous-marines. Mais elles sont là ! Les câbles sous-marins à fibre optique ne sont exploités qu'à 20% de leurs capacités. 80% des capacités actuelles vous tendent la fibre (la main serait mal vue en cette période). Je pointe du doigt ce matin vos opérateurs privés, acteurs indispensables de la chaîne de transmission des données Internet, du data center à la recharge d'un téléphone mobile. Leurs modèles économiques de revente de données mériteraient d'être corrigés par vos organes de régulation économique. J'en appelle à la création, sous contrôle de l'Etat, de centres de données (ou data centers) neutres, hors de tout modèle économique, qui fourniront l'accès Internet à vos organisations étatiques, vos écoles et universités, aux ambassades et aux ONG présentes dans votre pays. Donner le libre accès à l'Internet est un investissement aujourd'hui tout aussi fondamental que celui de la formation. Votre retour sur investissement est assuré ! Le long de ces autoroutes pousseront des entreprises nouvelles, connectées avec le Monde. Des personnes étudieront à distance, votre économie sera dopée et vos médias TV, radio et presse écrite pourront converger vers l'Internet.

C'est une jeune étudiante en journalisme à l'université de Dakar qui m'a inspiré, bien involontairement, le thème de cette conférence aujourd'hui et tout ou partie de mon intervention que je vous remercie d'avoir écouté jusqu'au bout. J'ai le plaisir ce matin, symboliquement et au nom de l'Association Radio Réveil, de l'équiper et de l'envoyer dans sa proche mission de journaliste africaine du futur. Bienvenue Mme Maïtana Mbana

Lomé, le 23 novembre 2020, Emmanuel Ziehli, directeur des Associations Radio Réveil en Suisse et en France emmanuel.ziehli@radioreveil.ch

A mon propos :

Ancien président de Radio Réveil et actuel Directeur. Entrepreneur. Spécialiste des nouveaux médias et de l'Internet en convergence vers les médias traditionnels.

Formé au Génie-Civil, puis aux techniques de l'archéologie, Emmanuel Ziehli dédie ses jeunes années aux fouilles du tracé de la N16 Transjurane. C'est là qu'il découvre l'informatique, le dessin assisté par ordinateur et les bases de données. Entrepreneur, il crée une start-up Internet à la fin des années 90, revendue en 2010. Plus tard, il crée une nouvelle entreprise à Paris et participe au lancement d'une plaque de plâtre dépolluante pour le compte du groupe Lafarge-Plâtres en Avignon, à la vieille image de la marque Eternit à Paris. Il croit à la convergence des médias et relance une radio humanitaire en Irak dès 2014. Il dirige depuis 4 ans une radio privée en Suisse, RADIO R sur le DAB+. Tombé très tôt dans les médias sociaux (SMO), la veille stratégique et le référencement (SEO), il s'entretient volontiers sur la création de trafic ciblé sur le web, 25 ans après ses premiers pas sur le réseau des réseaux.